

Conférence Cinémathèque 10 décembre 2022

Projection en qualité dcp refus entre Télévision ou cinéma

Pas de cinéma si pas de liberté

hommage aux producteurs HBO et 24

ressemble à beaucoup de choses mais pas une série

ont donné un espace pour 8 épisodes d'un film à Paris sans budget en 1996 un bide en France mais qui a eu du succès dans le monde et aux USA notamment d'où la proposition de série

Un bon accueil sur les plate formes

Un film en deux partie deux fois quatre épisodes, d'ailleurs pas de générique entre les quatre épisodes

Version peu montrée avec le bon étalonnage, mixage, dans quelques festivals. A Cannes une version pas aboutie

Ce qu'il a été passionnant c'est de déployer des thèmes qui avaient été effleurés dans la version 1996, et revenir à ce qui l'avait inspiré, à l'imaginaire poétique, le sérial, ramener à Feuillade, beaucoup plus de références et épisodes dans cette version, s'est appuyé sur les épisodes pour faire dialoguer avec humour il espère, à travers un siècle de cinéma, une circulation entre les deux œuvres, un témoignage de son amour un hommage du roman feuilleton Feuillade.

Le film Les Vampires appartient à la Cinémathèque, sauvé par Henri Langlois qui a retrouvé une copie, un internégatif, l'a fait restaurer dans une version fidèle et une qualité rare. Son interlocuteur, la Cinémathèque.

Un tournage très rapide, épuisante mais la liberté de l'imagination, la création

Présents :

Vincent Macaigne, je n'aurai pas fait ce film sans toi, tu l'aurais pas fait sans moi, Vincent s'est inspiré de moi, fait dans un dialogue, la façon dont il s'est approprié le personnage, de manière précise, rigoureuse, épisode après épisode, clarté d'ensemble, tu m'as permis d'aller beaucoup plus loin de ce que j'imaginai.

Nora, une addiction dans tous ces films, le rôle de l'assistante, beaucoup de scène de film dans le film, capacité d'improvisation, un espace qui n'était pas présent dans le scénario mais en bribes

Hyppolite Girardot, le premier film ensemble, gravité et comédie au cœur du film que tu as incarné, des séquences où on veut rire et pleurer

Vincent Macaigne, a fait du cinéma, a reçu beaucoup de choses, Olivier transmet le fait d'être heureux, d'être vivant, un lien sur l'histoire du cinéma, le plaisir de Olivier et que Musidora est vivante, Irma Vep est vivante, les films sont vivants

Nora, stimulant de travailler avec Olivier, une famille avec d'autres comédiens, crée une sorte de langage de liberté, espace d'improviser, joyeux tout le temps, un jeu, jouer la comédie, cohabitation de quelque chose contemporain et quelque chose de métaphysique d'existential, la vie, la mort, l'amour, m'a touché personnellement, cela éveille des choses dans chacune, dureté de ce qu'on vit, nos souvenirs,

Hyppolite Girardot. Il rentre dans ce monde Assayas. Un rôle exceptionnel. Un metteur en scène encourageant, envie de donner le plus personnel, ce à quoi on ne s'attend pas, n'a pas peur de la liberté, des gens qui ont une certaine sagesse, on ne peut pas vivre sans liberté, c'est ce que raconte ce film.

Après la projection

Comment s'écrivent 8 heures d'une série ?

Première confrontation avec le système HBO de série

L'importance du scénario

Une note d'intention / une bible :

- résumé des épisodes / les personnages / les possibilités de déploiement d'une suite

Présentation d'un premier épisode : on lui demande de l'écrire en totalité, le tourner et le monter en une année.

Pas de choix de production

Film qui se crée au fur et à mesure du tournage, Assayas reprend et cela est en total opposition aux méthodes habituelles de production américaines

On lui demandait de rendre Feuillade intelligible, or il est inintelligible, s'est vu dans la position de bricoler Feuillade pour que le spectateur US ne soit pas désorienté par la syntaxe, que Feuillade était cohérent à l'époque qu'il tournait à partir de notes inscrites sur des bouts de papier dans ses poches, ou en impro. Se rappeler qu'on ne revoyait pas les épisodes à l'époque

Liberté face au genre lui-même

séries modelés par des ressorts d'écriture et comment a-t-il pu jouer avec cela ?

A la possibilité de déployer de s'interroger sur son propre travail par rapport à Irma Vep de 1996 : qu'est-ce qu'il avait laissé de côté ? C'était le feuilleton, le metteur en scène était là mais avec la série il pouvait ramener le feuilletonesque (il a fait une maîtrise de lettre là-dessus). Il s'est inspiré des épisodes de Feuillade pour sa série, chaque épisode est en lien avec Feuillade, il ramène Feuillade au devant. Un livre avait été consacré à Musidora pendant la guerre qu'il découvre et il comprend l'importance de la création du personnage. L'idée de ramener la voix de Musidora, le souvenir documentaire de Musidora nourrissait le personnage de Irma, de René, comme une boule de billard

Feuillade : l'éblouissement contenu dans les plans que l'on voit dans la série, comme un acte militant remettre de la brillance dans des images d'il y a 100 ans

Essayer de retrouver la magie du cinéma des origines, l'émerveillement de regarder le monde pour la première fois. Les problèmes de mise en scène de Feuillade se posait à lui pour la première fois

Le plan de Musidora dans Paris un immeuble un échafaudage la pluie : le cinéma et un documentaire

Dans Irma Vep 1, Jean Pierre Léaud se désespérait de ne pouvoir retrouver cette magie, cette virginité des images. Il arrivait en déchirant la pellicule de manière expérimentale comme pour ramener ce cinéma. Il a repris cette idée là mais en mettant lui-même les chaussures de Feuillade, avoir le même émerveillement en réalisant des scènes de genre par exemple, parfois au plan à plan de ce qu'avait fait Feuillade et la magie opérée, cette manière ludique de tourner, enlever le poids du contrôle de l'industrie et revenir au plus basique au plus élémentaire du cinéma se réapproprier la liberté d'invention retourner à l'essentiel

Repartir de zéro, oui. Maggie Cheung était Irma sur les toits, et idem pour Alicia la super héroïne de grande production. Les acteurs

Pas super héroïne, elle a un don surnaturel comme le Passe muraille, elle passe les murs

N'aurait pu faire le film sans Vincent Macaigne qui a constamment porté plus haut et plus loin

Alicia Vikander également, se sert de son histoire, actrice européenne avec une carrière aux USA, intelligence

et sensibilité compréhension du personnage , grande intelligence, elle sait ce qui est en jeu. A a fois l'innocence et la capacité de jouer 10 rôles différents, capable de se métamorphoser les acteurs, des collaborateurs qu'il guide à peine, ils créent eux m^mes

Comment est venue cette idée qu'elle allait passer par les murs ? Accepter cette idée ?

Il y a longtemps on lui vait proposé une adaptation de Fantômette et avait joué avec idée de passer les murs, probablement avait gardé cela dans un vcoin de sa tête

Il s'est retrouvé dans le feuilletoniste qui doit nourrir son lecteur / futur spectateur car écrivait en m^me temps Quand Irma se rend compte qu'elle doit vivre sans son ex, comment il / elle fait sans moi et est venue l'idée de passer à travers les murs

Fantastique, autobiographique, comique : cela renforce l'aspect prototype du film par rapport à une série lambda du film

Quand il essayait de résumer de décrire le personnage ; un personnage autonome qui traverse l'histoire du cinéma Musidora en combinaison noire féminité dangereuse dans les hôtels un spectre qui hante les films chez Franju les supers héros US. Idée d'un spectre qui hante le cinéma qui prend possession au sens psychique qui s'empare du personnage et le quitte quand ne l'intéresse plus ? Cela explique le comment du lien entre tous les films du cinéma. Au fur et à mesure de cette écriture, se rendait compte qu'il faisait partie de cette histoire du cinéma, pas pendant Irma Vep1. Mais vu que Irma vep est devenu virale, a continué d'inspiré, d'influencer de façon insistante, donc mon film à moi fait partie du corpus irma Vep. Et donc pourquoi lui même était hanté par ce film, de sa relation avec Maggie Cheung, de son fantôme quelque part, il s'est retrouvé personnage de son propre film et plus il avançait plus il comprenait qu'il devait être véridique et sincère, pas eu le temps de réfléchir au fait si c'était bien ou pas

Le personnage de Godfried qui vampirise tout le monde, dément, drolatique innattendu

Le cinéma le cancre un cinéma d'aujourd'hui avec morale .. le cinéma de Fassbinder lui donnait ce côté cancre Son désir de cinéma c'est son côté rock and roll sa liberté Cronenberg lui donnait le même frisson que le punk rock comme les Clashes

Ne pas tourner en pellicule, un regret ?

A tourné jusqu'à Double vie en pellicule

Pemet de tourner avec moins de lumière en numérique

Les scènes de nuit auraient été infaisables en pellicule

Un budget de 4 millions qu'il n'a jamais eu avant

Le plus compliqué

faire vivre l'équipe du film dans le film

beaucoup d'acteurs